

## HISTOIRE

LE DEVOIR, LE LUNDI 6 AOÛT 2001

## La Grande Paix: les origines et le sens

Champlain développe à partir de 1603 des alliances avec les Montagnais, les Algonquins, les Hurons, etc. Ses successeurs continueront dans cette voie. Chacune de ces nations se voit dans un rôle d'intermédiaire. Les Iroquois, placés entre les Hollandais, les Anglais et les Français, rêvent aussi de jouer un rôle semblable. Ils seraient prêts, du moins en plusieurs occasions, à faire la paix avec les Français, mais non avec les alliés de ces derniers.

Jusqu'au jour où, affaiblis par les guerres et surtout par les épidémies, ils acceptent les propositions de paix développées par Frontenac, puis par Callière.

La quarantaine de nations indiennes représentées à Montréal en 1701 proviennent principalement de la région des Grands Lacs, appelée les Pays d'en Haut par les habitants de la vallée du Saint-Laurent.

DENIS VAUGEUIS

Historien

**L'**Histoire, qui se veut explication, ne saurait s'accommoder des frontières politiques. Pourtant, les uns tentent de faire l'histoire du Québec en s'arrêtant à la rivière des Outaouais, d'autres font celle du Canada en se limitant au nord des Grands Lacs et du 49<sup>e</sup> parallèle. Voilà deux démarcations largement répandues et pourtant bien illusoires.

La Grande Paix de 1701 en est une éloquente démonstration. Plus de 1200 Indiens appartenant à une quarantaine de nations sont présents à Montréal cet été-là. Ils y sont pour la traite des fourrures et leurs ambassadeurs ont un mandat de paix. De paix générale.

On a dit et répété que celle-ci mettait fin à un siècle de guerres farouches, que les Iroquois avaient été les gros méchants et que les Anglais d'Albany avaient dû s'incliner devant l'habileté diplomatique des Français de Montréal.

On a laissé entendre que les guerres entre nations indiennes avaient cours bien avant l'arrivée des Européens et que, dès son arrivée en 1603, Champlain avait été entraîné par les Montagnais à porter la guerre chez leurs ennemis de longue date, les Iroquois. Grave erreur de sa part, a-t-on dit: les Iroquois prendront un siècle pour s'en venger.

En vérité, à l'arrivée de Champlain en 1603, le commerce entre Indiens et Européens était bien lancé et les rivalités commerciales largement répandues depuis une cinquantaine d'années, et sans doute davantage. Dès son premier voya-

ge, en 1534, Jacques Cartier n'avait-il pas croisé des navires européens dans le golfe?

## «Peupler notre terre»

En 1603, Champlain ne semble pas avoir de rôle officiel, il fait tout simplement partie d'une expédition conduite par un marchand du nom de Pont-Gravé, un habitué du Saint-Laurent. Avec eux, deux Indiens rentrent de France. Lors d'un premier conseil à Tadoussac en présence du chef Anadabijou, l'un d'entre eux raconte son entretien avec le roi Henri IV.

«Sa dite Majesté nous veut du bien, elle veut peupler notre terre et faire la paix avec nos ennemis ou nous envoyer des forces pour les vaincre.» Anadabijou s'en félicite. Il se dit très content d'avoir «Sa dite Majesté pour grand ami». Il est aussi fort aise de son intention de «peupler les terres et, insiste-t-il, de faire la guerre à leurs ennemis». La paix ne l'intéresse pas; il opte en effet pour l'assistance militaire!

Montagnais, Algonquins, Etchemins, Hurons font alliance contre les Iroquois. Les Français leur sont solidaires, mais sans trop de conviction. «Vingt fois, trente fois, rappelle Léo-Paul Desrosiers, l'Iroquois propose la paix à la Nouvelle-France, mais en excluant les Indiens alliés qui fournissent des fourrures.» Les Français sont bien embêtés.

En 1645, à Trois-Rivières, les négociations sont sérieuses. Kiotseaton, dit le Crochet, chef agnier fait face au gouverneur Montmagny. Guillaume Couture, un «donné» des Jésuites, a préparé le terrain. Le chef indien est d'une finesse remarquable. «Ce Capitaine [le sieur de Chamflour, gouverneur de

Trois Rivières] me dit que je suis ici comme dans mon pays, cela est bien éloigné de la vérité [...] je fais ici tous les jours bonne chère: je suis continuellement dans les festins, je ne suis donc pas ici comme dans ma maison.» Voilà «une espèce de menterie» de sa part.

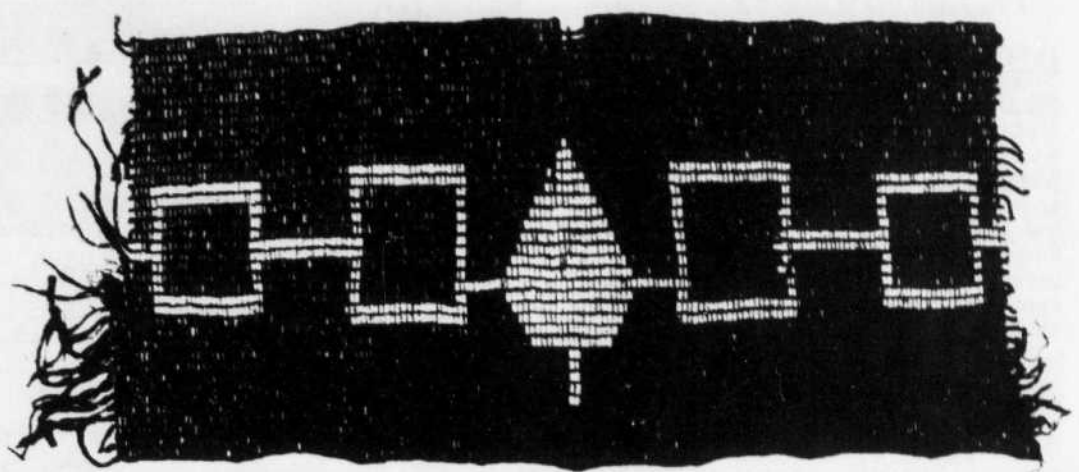
## «Un seul peuple, devenir une même nation»

Le Crochet a de l'esprit et sait aussi se faire convaincant. Une paix avec les Français, oui mais non avec leurs alliés indiens. Finalement, un compromis est trouvé. Fragile et inapplicable. Mais un message passe: celui du métissage. Couture avait fait vœu de chasteté, très bien, mais les autres peuvent se marier chez nous, souligne le Crochet. «Ne former qu'un seul peuple, devenir une même nation», voilà une idée qui fait son chemin. Le missionnaire Sagard le rappelle après bien d'autres: «Les Français s'adaptent bien chez eux, à l'exception des missionnaires, ils se marient le plus souvent et acquièrent les mœurs du pays, [...] deviennent Sauvages pour si peu qu'ils vivent avec les Sauvages...»

Pendant un demi-siècle, ce sera des alternances de trêves et de guerres. Outre les vieilles querelles, l'arrivée des Européens a suscité de nouvelles convoitises.

Sur la voie du Saint-Laurent, les Montagnais d'Anadabijou rêvaient de s'imposer comme intermédiaires. S'il les avait écoutés, Champlain se serait arrêté à Tadoussac. Les Algonquins, à la hauteur de Trois-Rivières ou sur la rivière des Outaouais, entre-

tiendront les mêmes espoirs, puis tard les Hurons, puis les Illinois, les Miamis, etc.



Ce fragment de wampum dit Hiawatha rappelle la formation des Cinq-Nations iroquoises vers 1500.

Au centre, un pin et de chaque côté des rectangles qui évoqueraient les nations iroquoises. Une nation n'est donc pas représentée, à moins que le pin ne symbolise les Onontagués qui étaient au centre et dont le village principal constituait en quelque sorte la capitale de l'Iroquoisie.

À noter que les Français appelaient porcelaine ce que les Anglais nommaient wampum. Les Français appelaient aussi branche de porcelaine ces coquillages rituels enfilés en une seule rangée.

Les Français ont donné aux nations iroquoises des noms qui ont évolué progressivement pour devenir les Agniers, Onneyouts, Onontagués, Goyogouins et Tsonnontouans. Pour les Anglais, c'étaient (dans le même ordre, soit d'est en ouest) les Mohawks, Oneidas, Onondagas, Cayugas et Senecas. L'historien qui a le mieux étudié les Iroquois est sans doute Francis Jennings, à qui l'on doit *The Ambiguous Iroquois Empire. The Covenant Chain Confederation of Indian Tribes with English Colonies* (Norton, 1984).

## Épidémies et adoption

Intermédiaires, c'est aussi le rôle convoité par les Iroquois. Les Indiens alliés des Français deviennent naturellement leurs ennemis. Aussi, les Iroquois se répandent-ils dans toutes les directions, étendant leur influence et entreprennent la conquête des Hurons, des Ériés, des Neutres, des Susquehannocks, des Mohicans. Puis le cercle s'élargit, ils portent la guerre chez les Illinois, les Miamis. Ils tuent, mais font aussi des captifs. Comme tous les Indiens, ils ont le sens de l'adoption. Ils savent intégrer les nouveaux venus, y compris les Européens. La guerre et surtout des épidémies terribles, comme il pouvait en exister à l'époque, déciment les populations amérindiennes. D'une trentaine de milliers qu'ils étaient sans doute vers 1600, les Iroquois sont environ 10 000 vers 1660. Les Agniers (Mohawks), pour leur part, seraient passés, en un quart de siècle (1630-1650), de 7740 à 1734. Vers 1700, il reste environ 5000 Iroquois répartis en cinq nations auxquels il faut ajouter environ 1400 Iroquois «domiciliés», c'est-à-dire convertis au catholicisme et établis dans des villages, or-

ganisés par les Français en des endroits stratégiques, dont le saut Saint-Louis à la hauteur des rapides de Lachine.

Vers 1700, plusieurs éléments rendent possible une paix générale. La fourrure, le castor surtout, qui fait courir tout le monde, traverse une crise. Les Iroquois ont gardé pour l'essentiel leur indépendance par rapport aux Français, mais aussi par rapport aux Anglais; missionnaires, officiers, traiteurs, explorateurs français ont tissé des liens de toutes sortes et ont établi de solides amitiés avec plusieurs chefs indiens. Un gouverneur comme Frontenac s'est avéré un habile diplomate et tacticien et, surtout, les belligérants sont épuisés.

À l'été 1700, une paix générale se prépare. Les Anglais d'Albany s'agitent. En vain. Le grand chef onontagué, Teganissorens, longtemps ami des Anglais, a révisé ses positions. Maricourt, le jeune frère de Pierre Le Moyne d'Iberville, et le père Bruyas, missionnaire auprès des Iroquois, et combien d'autres, ont bien travaillé. Par leurs discours, ils ont rendu suspects les Anglais. Les chefs comprennent de mieux en mieux qu'ils ont intérêt à manœuvrer contre la cupidité des deux puissances européennes pour assurer l'intégrité de leur territoire et l'indépendance de leur nation. Les Iroquois sont pour les Iroquois, ainsi raisonnent également l'ensemble des Indiens.

## Enfin, une grande paix

Le 21 juillet 1701, une flottille de 200 canots iroquois apparaît devant Caughnawaga. Les voyageurs s'arrêtent chez les Iroquois du saut

Saint-Louis, leurs frères.

Montréal est prêt à les recevoir. Le gouverneur Callière, successeur de Frontenac, les attend. Il a fait aménager une vaste enceinte pourvue de gradins. Les notables de la colonie et même les dames y auront des places réservées.

Le lendemain, 700 ou 800 Indiens alliés se présentent aux abords de Montréal. Ils prennent position et disposent leurs canots en ligne. Le canon retentit. Message de bienvenue. Les Indiens poussent des clameurs, déchargent leurs fusils et agitent à bout de bras leurs avirons.

Ils sont suivis des Iroquois: Onneyouts, Onontagués, Goyogouins et Tsonnontouans. Les Agniers arriveront plus tard.

Les Indiens s'installent le long des palissades: les Outaouais, Sauter, Algonquins du nord des Grands Lacs et aussi les Miamis, Illinois, Renards, Mascoutens, Folles-Avoines qui viennent d'aussi loin que l'ouest du lac Michigan. Car la présence française a gagné cette région habitée par divers groupes illinois, dont les Peorias, les Monisgouenars, les Tapouarous et les Kouerars.

Certaines nations ont franchi jusqu'à 1500 kilomètres. Des rumeurs d'épidémie n'ont pas suffi à les arrêter. Certains sont touchés par une sorte de grippe, souvent fatale pour eux. Les malheurs qui s'abattent renforcent les convictions. Le 4 août, tous les ambassadeurs ratifient la paix et apposent leurs signatures sur un document qui a disparu, mais dont le contenu sera respecté. La Grande Paix de 1701 permettra à la France un demi-siècle de domination sur presque l'ensemble de l'Amérique du Nord.



À l'été 1609, Champlain accepte de suivre un groupe d'Amérindiens et d'affronter avec eux leurs ennemis, les Iroquois. Sa barque ne pouvant franchir les rapides de Chambly, Champlain suit ses alliés amérindiens, accompagné de seulement deux autres Français, les autres ayant apparemment jugé l'entreprise trop périlleuse. On apprend à Champlain comment reconnaître les chefs ennemis. «Comme je les vis ébranler pour tirer sur nous, raconte Champlain, je couchai mon arquebuse en joue, et visai droit à un des chefs, & de ce coup il en tomba deux par terre, et un de leurs compagnons qui fut blessé [...] j'avais mis quatre balles dedans mon arquebuse.»

Après quelques minutes de combat, les Iroquois s'enfuient, paniqués. Un siècle de guérilla s'écoulera avant que ne soit rétablie une paix générale.




Chronograph  
**KIRIUM**  
Par TAG Heuer



**CHÂTEAU D'IVOIRE**  
Depuis 1978  
2820 rue de la Montagne, Montréal • (514) 845-4651  
www.chateauivoire.com

LE DEVOIR

PLONÈTE

TECHNOLOGIES

VolksDatenbank  
À la quête du logiciel parfait

Michel Dumais

**S**implicité et élégance. Deux mots qui guident constamment les recherches de votre pas très humble dans sa quête du logiciel parfait. Une quête qui d'ailleurs, se poursuit depuis toujours, sans que je ne puisse arriver à mes fins. Cependant, si un logiciel est assez simple pour qu'un maman comme la mienne, simple utilisatrice devant l'éternel, puisse le programmer et l'utiliser après quelques minutes, alors, contrairement au vieil adage, la perfection est de ce monde. Et Dieu, existe-t-il? Et pourquoi tant de haine? Et pourquoi Jeffrey Loria? Tant de questions, si peu de réponses...

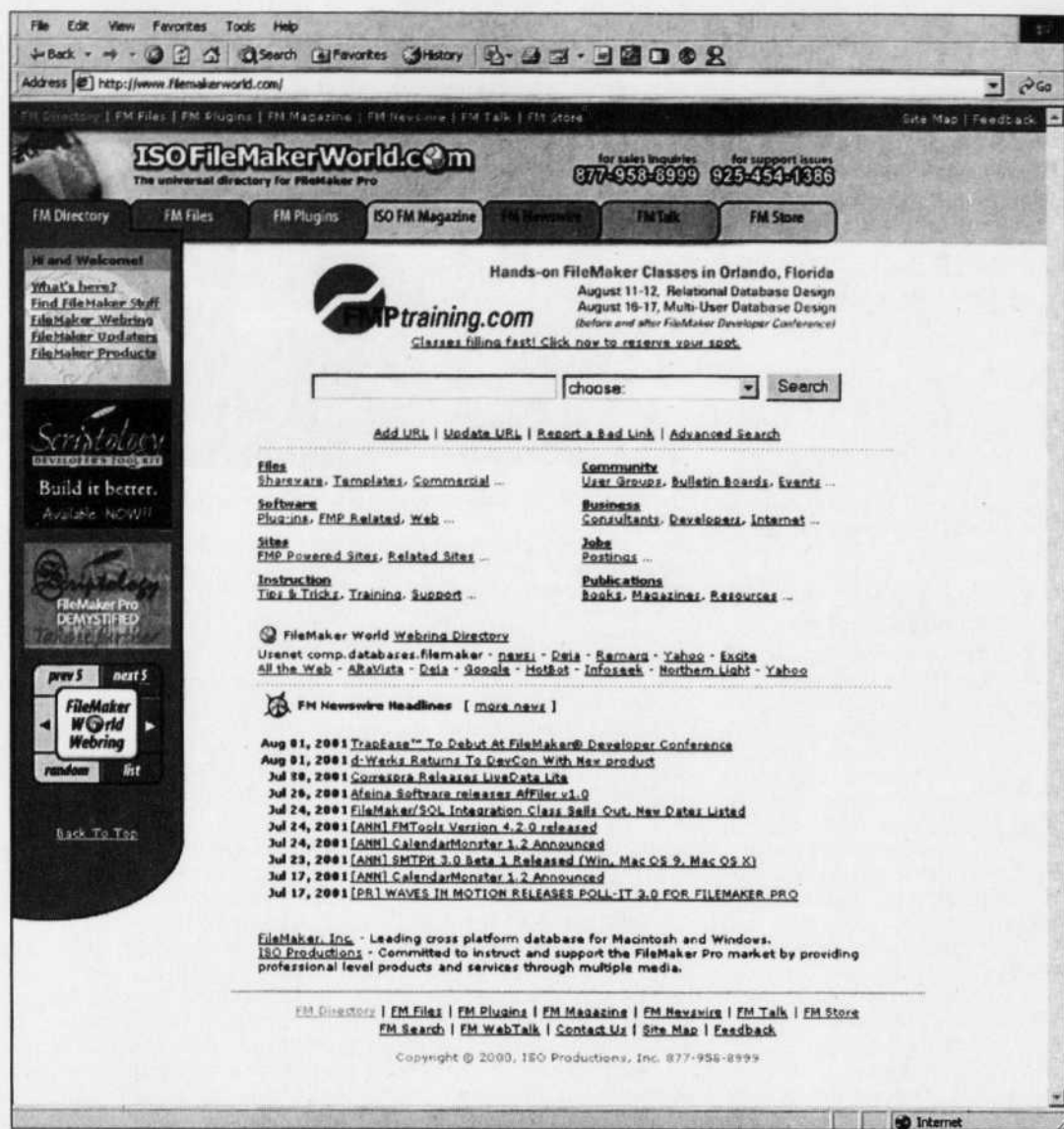
Je «redondates», cela doit être la vieillesse sûrement. Mais je ne peux m'empêcher de prendre un peu d'encre et de papier de ce très très noble opuscule, qui sûrement, dans un autre siècle, aurait été la publication choisie de Richard Cœur de Lion, pour solliciter un tantinet à nouveau sur la nouvelle mouture d'un de mes logiciels chouchous (mais si, j'en ai), FileMaker Pro ([www.filemaker.com](http://www.filemaker.com)). Et ce, quoi qu'en pense la marquise du boa, amie très chère à mes yeux bleus.

Il faut vous dire que j'ai pris quelques semaines pour refaire connaissance avec FileMaker Pro, et ce, avec l'aide de Matt Petrowsky. Vous ne connaissez pas Matt? Dommage, vous auriez intérêt à le connaître, car Maître Petrowsky est le Dieu Filemaker fait homme. Le plus grand spécialiste de ce progiciel. Une référence. J'y reviendrai un peu plus loin.

Parlons donc de Filemaker Pro plutôt. Que les barbouzes d'Oracle, les bachi-bouzouks de SQL Server ainsi les disciples de MySQL et les apôtres d'Access passent leur chemin cependant. FileMaker n'est pas fait pour eux. Il a été conçu pour les simples utilisateurs, ainsi que pour la petite et moyenne entreprise. Bref, ceux qui se servent de leur logiciel, et qui veulent en extraire rapidement, et sans complication, tout le jus. Je néologise sans doute à tout vent, que mon sémillant sémiologue Jyeffe me le pardonne, mais selon votre pas très humble, FileMaker Pro, c'est le «VolksDatenbank».

Ce test ne manque jamais de fonctionner. Prenons un simple, un très simple utilisateur. Et demandons lui de nous programmer une simple base de données servant à abriter quelques contacts. Simple, car il n'y a souvent pas plus d'une dizaine de champs à créer pour qu'une base de contacts puisse être opérationnelle.

Déjà, l'expression «programmer une simple base de données» devrait faire fuir la presque totalité des utilisateurs normaux. Demandez-leur de fai-



re la chose en Access, avec, en prime, un formulaire pour faire l'entrée de données, et vous aurez, si vous êtes chanceux, une réponse du genre: «Je ne sais pas comment faire, tout ceci est fort complexe». Quelques braves, qui n'auront pas pris la fuite, réussiront, au prix de nombreux tâtonnements (chastes, il va s'en dire) à créer la base en question.

Maintenant, demandez-leur de faire la même chose en FileMaker Pro. En quelques minutes à peine, la plupart auront réussi, et ce, sans intervention divine, ni de celle du pas très humble, à créer la base, ainsi que le formulaire.

La complexité d'Access leur apparaîtra, et je mesure mes mots, schtroumpante, par rapport à la simplicité et l'élégance de FileMaker Pro.

Cependant, comme le dit si bien la Grande Rousse, une ému de «Moose» Dupont, qui, en ce moment, se prélassait comme le chat Brutus, tout en jetant un coup d'œil par-dessus l'épaule du pas très humble qui rédige cette chronique, «le pire est à venir. C'est bien beau de créer une base, mais programmer des requêtes dans Access est un tab... de boulot». Tandis que, dans FileMaker, produire des requêtes est un jeu

d'enfant. Et nous ne pouvons que souscrire à tout ceci, en opinant du chef, même si le choix des mots de cette énergique dame en feu nous choque, nous qui sommes des panthéons de moralité et de vertu.

Mais il n'y a pas que les particuliers qui peuvent bénéficier de la puissance tranquille de FileMaker. De nombreuses petites et moyennes entreprises auraient tout intérêt à regarder du côté de ce progiciel pour programmer leur base de données. Trop nombreux sont les dirigeants de PME qui, sous prétexte qu'Access est «inclus» avec la suite Office, refusent de jeter un coup d'œil du côté de FileMaker. «Vu que ça vient avec la suite Office, pourquoi je dépenserais pour une autre base de données», se disent-ils, les pauvres.

Cependant, si ceux-ci se mettaient à faire quelques petits calculs avec leur abaque, et à chiffrer le temps passé en développement avec Access et celui passé avec Filemaker, ils seraient sans doute surpris de voir que la prise en main de FileMaker se fait en quelques minutes à peine. Et FileMaker est un des rares produits sur le marché où la notion de programmation ne rebute pas les utilisateurs. Au contraire, une fois que l'on commence à maîtriser les arcanes, on constate que les utilisateurs s'en donnent plus en plus à cœur joie à l'utiliser. Il faut y voir, évidemment, son héritage Macintosh, même si FileMaker tourne aujourd'hui indifféremment sous les systèmes d'exploitation Macintosh et Windows. D'ailleurs, et je ne suis que le messager, la grande Rousse aimerait bien justement que ses honorables patrons s'en rendent compte, eux qui travaillent dans un environnement mixte. Access, de son côté, est résolument Windows.

Toutefois, si vos besoins s'avèrent être de plus en plus complexes, et que vous vous sentez un tantinet démunis, nul n'est besoin d'appeler un consultant à x millions de dollars l'heure. Une simple visite au site de l'ami Matt devrait vous aider à répondre à vos questions.

Je vous l'ai dit, Matt, c'est le grand spécialiste FileMaker de tous les univers connus et inconnus. Un homme capable de masser une base de données comme d'autres, comme moi, massent le dos de leur douce.

Celui-ci a commencé par produire un petit magazine spécialisé sur FileMaker Pro: ISO FileMaker Magazine. Trucs, astuces et conseils abondent dans ce ma-



gazine électronique, qui, aujourd'hui, en est à sa 59<sup>e</sup> parution. Aujourd'hui, ISO FileMaker Magazine s'adresse autant au spécialiste qu'au simple utilisateur. «Tutti gli utenti» y trouveront leur compte.

Mais Matt, ce cher Matt, n'en resta point là, Dieu merci. Toujours soucieux de venir en aide à la communauté FileMaker, tout en se créant une «job», pourquoi pas, se mit à collectionner les petits bouts de codes FileMaker disséminés ici et là, pour arriver à produire une collection de cédéroms nommée: Everything CD for FileMaker Pro, un florilège de produits, gabarits, et modules d'extensions destinés à mon progiciel favori. Pour qui-conque est le moins de développeur sérieux pour développer sous FileMaker, ce produit est indispensable. Un must, rien de moins.

Les pros, ceux qui triturent FileMaker d'une main, tout en flattant leur chat de l'autre, l'ami Matt a écrit un bouquin, accompagné d'un cédérom: Scriptology, ou l'art de tout faire faire à FileMaker alors que les bachi-bouzouks des bases onéreuses vous disent que c'est rigoureusement impossible de le faire.

Enfin, pour celui veut peut-être se donner la peine de pousser plus loin, pour éventuellement devenir un consultant FileMaker, Matt a produit Scriptology: developer's toolkit, une trousse à outils et une série de vidéos sur cédéroms servant à illustrer la puissance serene de FileMaker.

S'il en était resté là, Matt aurait déjà eu mon appui au titre de grande âme de l'humanité. Malgré cela, au lieu de se reposer sur ses lauriers, Matt créa LE site de la communauté FileMaker, FileMakerWorld ([www.filemakerworld.com](http://www.filemakerworld.com)). Non seulement vous y trouverez les produits dont je vous ai parlé plus haut, mais en plus, des baillards, des répertoires de logiciels et modules d'extensions pour FM Pro, une section nouvelle, de l'aide, des trucs, bref, FileMakerWorld est le site de référence pour qui-conque, nouvel utilisateur ou consultant aguerris, tripote dans FileMaker Pro. Tout ce que fait Petrowsky est frappé du sceau de l'excellence, il n'y a pas à s'y tromper.

Récemment, un copain à moi qui développait un truc assez complexe dans FM Pro, ne trouvait pas comment réaliser une opération en particulier. En s'adressant aux membres du baillard FileMaker, il reçut en moins de 24 heures plus d'une dizaine de réponses, dont plusieurs, directement dans sa boîte aux lettres électronique.

Permettez que je me calme, en savourant (yurk!) une valériane. Je sais, mon enthousiasme pour FM Pro est à la limite de l'objectivité. Mais honnêtement, si vous connaissez un autre produit demandant un minimum de programmation, et qui ne rebute pas

vieux vinyles, version Mac et PC? On me les demande régulièrement. Merci Webmestre. Ton pas très humble qui t'aime beaucoup.

Des nouvelles sur le front des virus, vers et autres cochonneries indigestes.

Vous avez réagi à la chronique de la semaine dernière, et chacun a sa solution pour empêcher ces saletés de s'introduire dans votre ordinateur. Petit mot de Nicolas Dickner.

**Trop nombreux sont les dirigeants de PME qui, sous prétexte qu'Access est «inclus» avec la suite Office, refusent de jeter un coup d'œil du côté de FileMaker**

«Cher Pas Très Humble, Pour ma part, je commence à voir rouge lorsque l'on me parle d'antivirus. Les antivirus ne sont pas une solution en soi aux problèmes des virus, mais simplement un outil plus ou moins pratique pour se débarrasser de ceux que l'on attrape. Or, 95 % des vers, virus et autres bestioles de Troie peuvent être évités avec quelques habitudes de vie fort simples: ■ désactiver javascript/ActiveX et l'ouverture automatique des emails ■ résister à la navrante pulsion du clic et ne pas ouvrir aveuglément n'importe quel attachement sans demander confirmation à l'expéditeur/euse — fût-il votre blonde, votre frère ou votre associé.

La solution aux bestioles n'est que très partiellement logicielle. Ce qui fait cruellement défaut, en réalité, c'est d'un peu d'éducation technologique et de matière grise.»

Mon cher Nicolas, Je ne puis que vous donner raison... en partie. En effet, de bonnes habitudes de vie, manger tous ses groupes alimentaires recommandés par le guide alimentaire canadien, et des pratiques saines de manipulation de courriels sont la base d'une bonne prophylaxie informatique. Cependant, il ne faut pas négliger l'importance d'un bon anti-virus, mis à jour régulièrement, qui constitue la première barrière face aux infections virales. Mais vos conseils sont aussi fort pertinents, et c'est pourquoi il me fait grand plaisir de les faire partager aux sympathiques lecteurs.

Le sympathique François Bédard lui, est un peu plus extrémiste, mais sa solution a le mérite d'empêcher la propagation de plusieurs sauterelles qui ont comme source du problème, le logiciel Outlook.

J'ai réglé mon problème de virus en utilisant le moins possible les produit de «l'Oncle Bill Macrosshit», c'est-à-dire plus de Internet Explorer ou Outlook. J'utilise Opéra (navigation) et Eudora (Courriel) et une adresse gratos du genre moncourrier.com et naturellement un mur coupe-feu (firewall) Zone Alarm version gratos.

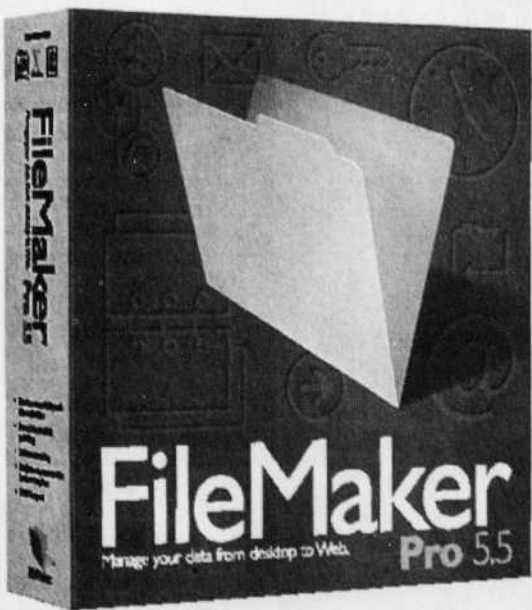
C'est donc moi qui décide de ce qui entre ou non dans mon ordinateur.

Comme vous dites si bien: «Soluce Simple et Gratos» et vian! pour «L'Oncle Bill».

Du courrier, du courrier

«Bonjour, J'aimerais savoir s'il existe des archives de vos chroniques. Je les lis toutes attentivement, mais j'oublie souvent de sauvegarder celles qui pourraient m'être utiles. En particulier, j'aimerais relire celle d'il y a quelques mois où vous discutiez de la numérisation des vieux disques de vinyles. Merci!» Jean Guérin

Très cher lecteur, Vous me voyez désolé de vous dire ceci, mais le site du Devoir ne comprend plus que deux semaines d'archives dans la majorité des cas. Or, en ce qui concerne votre pas très humble, on peut compter cinq semaines d'archives. Mais laissez-moi être le plénipotentiaire des lecteurs qui veulent un accès aux vieilles chroniques. Webmestre, webmestre du Devoir, dis-moi, toi qui es le beau et le plus chevreuil, dis-moi, crois-tu que tu pourrais remettre en ligne les deux chroniques sur la numérisation de



C a h i e r s p é c i a l

Alphabétisation



septembre 2001

Tombée publicitaire le 24 août 2001

LE DEVOIR



## LE DEVOIR

## LES SPORTS

## Masters de tennis du Canada

## Pari relevé

VALÉRIE DUFOUR  
LE DEVOIR

Mission accomplie, tel est le bilan qu'Eugène Lapière dresse du Masters de tennis de Montréal. Record d'assistance en poche, le directeur du tournoi avait le sourire facile.

Avec le départ de Richard Legendre, Eugène Lapière avait de gros souliers à chausser. Il devait également piloter l'ajout de 710 sièges et de salons aériens au Stade du Maurier. «On avait des défis importants et on les a relevés», a-t-il résumé.

Au cours de la semaine dernière, 165 611 personnes sont venues sur le site du Masters. L'an dernier, les femmes avaient attiré 157 236 spectateurs. Il s'agit du cinquième record d'assistance de suite, un marque mondiale pour un tournoi de cette envergure.

«Les gens aiment venir ici, croit le directeur. Ils adorent les matchs, mais ils aiment aussi se promener et participer aux activités que nous leur proposons.» Il y a cela et il y a le temps clémente. Seulement 28 minutes de pluie pour des heures de soleil plombant.

Quelques chiffres pour les amateurs de statistiques:

■ la plus haute température sur le

court central: 50 degrés Celsius

■ bières vendues: 60 000

■ bouteilles d'eau vendues: 75 000

■ balles utilisées: 5760

■ nombre de serviettes lavées tous les jours: 700

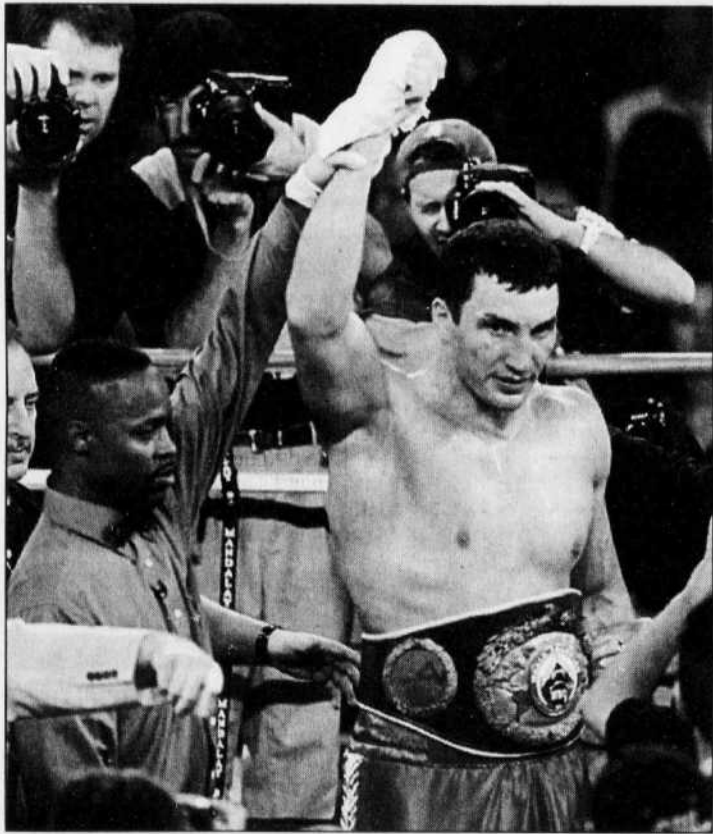
■ entrées sur le site Internet du tournoi: 40 millions

Et la formule Masters Series plaît énormément à Eugène Lapière. «On a eu 28 matchs qui se sont décidés en trois manches. Le calibre était tellement fort qu'il y a eu de bonnes parties d'un bout à l'autre.»

Le directeur du tournoi croit également que les spectateurs montréalais ont pu voir l'émergence de nouvelles vedettes canadiennes. «Frédéric Niemeyer et Simon Larose sont des joueurs d'avenir, ils remplaceront bientôt les Lareau et Nestor.»

Quoi faire maintenant que les projecteurs sont éteints? Eugène Lapière et son équipe ont de quoi s'occuper. Outre la recherche d'un nouveau commanditaire, M. Lapière a à son agenda un projet d'agrandissement de 12,8 millions de dollars. Ce projet permettrait d'installer un court numéro 1 permanent de 5000 places. Il serait construit où se situe présentement la piscine de la ville de Montréal.

## Kiev fait le poids



REUTERS

**LE POIDS-LOURD** Wladimir Klitschko célèbre sa victoire contre Charles Shufford de Las Vegas au Nevada, au Mandalay Bay Events Center de la célèbre ville. Klitschko de Kiev en Ukraine est venu à bout de son adversaire au terme de six rounds.

## Omnium britannique

## Se Ri Pak surprend les Britanniques

La Sud-Coréenne remporte son troisième titre du grand chelem

ASSOCIATED PRESS

On attendait l'Australienne Karrie Webb, mais c'est la Sud-Coréenne Se Ri Pak qui a remporté, hier, l'Omnium britannique de golf pour le troisième titre du grand chelem de sa carrière.

«Je n'avais rien à perdre, alors, j'ai tout donné», a dit la golfeuse âgée de 23 ans.

«C'était le dernier jour et aussi ma dernière chance. J'ai donc joué et joué... Je savais que je si terminais en force sur les trois derniers trous, je serais en bonne posture.»

Ce fut le cas, puisque la Sud-Coréenne a conclu avec une normale et deux birdies pour un 66, six coups sous la normale, et un total de 277 qui lui confère une avance de deux coups face à sa compatriote Mi Hyun Kim (71, 279).

Pak aura ainsi la chance de devancer Webb comme la plus jeune golfeuse à épingle tous les titres du grand chelem.

Gagnante du championnat de la LPGA et du U.S. Open en 1998, lors de sa première année au sein du circuit de la LPGA, Pak aura au moins trois chances de réécrire l'histoire. Si elle remporte le championnat Nabisco lors de l'une ou l'autre des trois prochaines éditions, elle battra la marque de Webb qui a complété le grand chelem à 26 ans et six mois.

Seulement à deux coups de la meneuse écossaise Catriona Matthew au terme de trois parcours, Webb s'est effondrée avec un 74 qui la repousse au 15e rang, à 283.

Matthew (73), l'Américaine Laura Diaz (67), la Danoise Iben Tinning (68) et l'Écossaise Janice Moodie (72) terminent à égalité au troisième rang, à 280. Cinq autres golfeuses se retrouvent un coup plus loin, à 281, soit Kathryn Marshall (67), Marina Arruti (67), Kristal Parker (67), Kelli Kuehne (69) et Kasumi Fujii (70).

La Canadienne Lorie Kane, de Charlottetown, I.P.E., a joué un dernier parcours de 69 pour conclure avec 289 à sa fiche.

Pak, qui accusait quatre coups de retard sur Matthew, a inscrit un eagle d'entrée de jeu avant d'ajouter des birdies sur les 10e, 12e, 17e et 18e trous. Elle a touché 221 650 \$ pour sa quatrième victoire de la saison, devançant ainsi Webb et la Suédoise Annika Sorenstam au sommet de la liste des boursières.

«Je ne peux rien promettre mais, quatre ou cinq victoires par année me suffisent, je crois, a dit Pak. Mon jeu est de plus en plus solide. L'an dernier, je n'ai pas bien joué et cela m'a causé beaucoup de stress. J'étais furieuse, surtout parce que j'avais eu une grande saison deux ans plus tôt.»

## Championnats du monde d'athlétisme

## Bailey et Surin ratent leur qualification

PRESSE CANADIENNE

Les deux plus grands sprinters de l'histoire du Canada n'auront pas eu droit à une sortie à leur goût, hier, lors des championnats du monde d'athlétisme disputés à Edmonton.

Pour Donovan Bailey, l'épreuve d'hier était le chant du cygne. Pour Bruny Surin, une blessure subie en demi-finales du 100 mètres n'augure rien de bon pour l'avenir. Les deux grands athlètes n'ont donc pu se qualifier pour la finale du 100 mètres disputée hier soir et remportée par l'Américain Maurice Greene en 9,82 secondes.

Bailey a terminé au sixième rang de sa vague avec un temps de 10,33 secondes. Quant à Surin, il a abandonné avec quelque 30 mètres à faire à sa course en raison d'une blessure à la jambe. Surin a quitté la piste en fauteuil roulant.

Bailey a pu au moins saluer la foule en faisant un tour de piste, avec en mains un drapeau du Canada, sous les applaudissements nourris des spectateurs.

Il s'agissait de la dernière course de Bailey au Canada. L'athlète originaire de Oakville, en Ontario, a dit qu'il allait prendre sa retraite au terme de la saison.

«C'est ma dernière course. Mais je n'aurais pas voulu conclure sans victoire, ou même sans pouvoir me qualifier pour la finale, a dit Bailey. Je n'ai pas connu une très bonne course aujourd'hui. Mais à la fin, j'ai quand même tout donné.»

Invité à résumer sa carrière qui comprend deux médailles d'or olympiques et un record du monde de 9,84 secondes, Bailey a dit: «Je pense que le public canadien m'a toujours respecté et m'a toujours appuyé. J'ai fait tout ce que je pouvais faire. Durant toutes ces années, c'est tout ce qui m'a motivé. J'ai couru avec fierté, proprement et j'ai représenté notre pays avec dignité.»



REUTERS

Blessé au genou, le Québécois Bruny Surin, qui avait pourtant réussi à se qualifier pour les demi-finales, a dû quitter la piste en fauteuil roulant.

## Saut en hauteur

## Boateng et Boswell passent la rampe

PRESSE CANADIENNE

Le Montréalais Kwaku Boateng et Mark Boswell de Brampton, Ont., ont tous deux accédé, hier, à la finale du saut en hauteur de championnats du monde d'athlétisme présentés à Edmonton, pendant que l'Ukrainien Andriy Sokolovskyy, détenteur de la meilleure performance mondiale de la saison, a été éliminé.

Sokolovskyy, auteur des meilleurs sauts cette année, aussi bien en extérieur qu'en salle, a remporté la médaille d'argent des championnats du monde en salle, au mois de mars.

«C'est formidable, a confié Mark Boswell. Ça va donner une excellente finale parce que la foule va porter tout le monde.»

«Tout était parfait, a renchéri Boateng. Les spectateurs sont incroyables.»

Boswell pense que le fait de compétitionner à domicile avantage les Canadiens qui n'ont pas à voya-

ger ou à composer avec un climat méconnu.

«D'habitude, les championnats du monde sont tenus en Europe. Les décalages horaires affectent les performances des athlètes.»

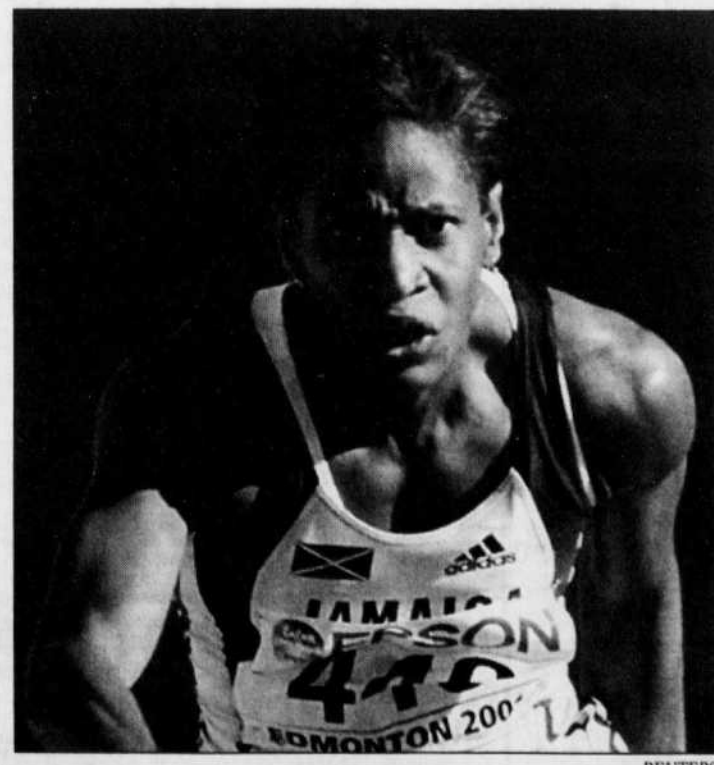
Les deux Canadiens sont gonflés à bloc et désirent évidemment réaliser des performances mémorables devant les leurs.

Le double champion du monde cubain Javier Sotomayor, qui a effectué son retour après une suspension pour dopage d'un an en décrochant l'argent aux Jeux olympiques de Sydney, s'est qualifié en franchissant 2,27 mètres.

Le champion olympique russe Sergey Klyugin, qui a franchi 2,25 mètres, le champion du monde en titre Vyacheslav Voronin, les Suédois Stefan Holm et Staffan Strand, le Russe Yaroslav Rybakov, l'Américain Charles Austin, l'Allemand Martin Buss, l'Algérien Abderahmane Hammad et le Colombien Gilmar Mayo se sont également qualifiés pour la finale, qui se disputera mercredi.

## 400 mètres

## Grit Breuer confirme son avance

PRESSE CANADIENNE  
ASSOCIATED PRESS

REUTERS

La Jamaïcaine Deon Hemmings s'est elle aussi qualifiée pour les demi-finales.

L'Allemande Grit Breuer a réalisé hier le meilleur temps des séries du 400 mètres des championnats du monde d'athlétisme d'Edmonton, confirmant ainsi son statut de favorite.

En l'absence de la championne olympique et championne du monde en titre, l'Australienne Cathy Freeman, et de la détentrice de la meilleure performance mondiale de la saison, la Britannique Katharine Merry, Breuer a de très grandes chances de remporter un nouveau titre après celui glané aux championnats du monde en salle en 1999.

Breuer a remporté sa série en 50,71 secondes, un chrono moyen par rapport à sa meilleure performance cette année.

La Mexicaine Ana Guevara s'est elle aussi qualifiée sous les 51 secondes, en 50,99 secondes, le deuxième temps des séries.

La Tchadienne Najina Kaltouma, une autre médaillée potentielle, a remporté sa série en

## BASEBALL

## LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
Atlanta	62	48	.564	—
Philadelphia	60	50	.545	2
Florida	55	55	.500	7
New York	51	60	.460	11 1/2
Montréal	47	64	.423	15 1/2

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
Chicago	63	46	.578	—
Houston	61	49	.554	2 1/2
St. Louis	56	53	.514	7
Milwaukee	47	61	.435	15 1/2
Cincinnati	45	63	.417	17 1/2
Pittsburgh	42	67	.385	21

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
Los Angeles	62	49	.559	—
Arizona	61	49	.554	1/2
San Francisco	61	50	.549	1
San Diego	53	56	.486	8
Colorado	46	64	.418	15 1/2

## Hier

Atlanta à Milwaukee  
Florida à St. Louis  
Montréal à Houston  
Pittsburgh au Colorado  
Philadelphia à San Francisco  
N.Y. Mets en Arizona  
Cincinnati à San Diego  
Chicago Cubs à Los Angeles

## Aujourd'hui

Aucun match

## Demain

St. Louis à Montréal, 19h05  
San Diego à Philadelphia, 19h05  
Arizona en Florida, 19h05  
Los Angeles à Pittsburgh, 19h05  
San Francisco à Cincinnati, 19h05  
Milwaukee à N.Y. Mets, 19h10  
Houston à Atlanta, 19h35  
Colorado à Chicago Cubs, 20h05

## LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
New York	67	43	.609	—
Boston	62	47	.569	4 1/2
Toronto	52	59	.468	15 1/2
Baltimore	45	66	.405	22 1/2
Tampa Bay	36	74	.327	31

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
Minnesota	63	47	.573	—
Cleveland	61	48	.560	1 1/2
Chicago	54	54	.500	8
Detroit	46	62	.426	16
Kansas City	43	67	.391	20

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
Seattle	60	30	.727	—
Oakland	60	50	.545	20
Anaheim	56	54	.509	24
Texas	49	61	.445	31

## Hier

Oakland à Detroit, 13h05  
Seattle à Cleveland  
Baltimore à Toronto  
Anaheim à N.Y. Yankees  
Texas à Boston  
Kansas City au Minnesota  
Tampa Bay à Chicago White Sox

## Aujourd'hui

Oakland à Detroit, 13h05  
Anaheim à N.Y. Yankees, 13h05  
Tampa Bay à Chicago White Sox, 14h05  
Texas à Boston, 18h05  
Seattle à Cleveland, 19h05  
Baltimore à Kansas City, 20h05

## Demain

N.Y. Yankees à Tampa Bay, 19h15  
Baltimore à Kansas City, 20h05  
Cleveland au Minnesota, 20h05  
Detroit au Texas, 20h35  
Toronto à Seattle, 22h05  
Boston à Oakland, 22h05  
Chicago White Sox à Anaheim, 22h05

## FOOTBALL

## LIGUE CANADIENNE DE FOOTBALL

Section Est							
M	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
Montréal	4	1	0	0	0	161	101 8
Winnipeg	3	2	0	0	0	163	111 6
Hamilton	3	2	0	0	0	116	96 6
Toronto	2	3	0	0	0	123	140 4

Section Ouest							
M	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
Edmonton	3	2	0	1	0	104	117 7
C.-B.	2	3	0	0	0	113	125 4
Saskatchewan	2	3	0	0	0	91	130 4
Calgary	1	4	0	0	0	120	171 2

N.B.: Un club qui perd en prolongation obtient un point.

seulement 51,24 secondes.

## Nosova, la meilleure

Au 400 mètres haies, la Russe Yuliya Nosova, détentrice de la meilleure performance mondiale de la saison, a réalisé le meilleur temps des séries du 400 mètres haies.

La Russe Tetyana Tereshchuk-Antipova, principale rivale de Nosova, s'est retirée de la compétition au dernier moment. Toutes les autres favorites se sont aisément qualifiées pour les demi-finales.

Nosova a remporté sa série en 54,43 secondes, un temps moyen par rapport à ses 53,84 réalisés cette saison.

La Marocaine Nezha Bidouane, championne du monde en 1997 et médaillée d'argent en 1999, a signé le deuxième temps des séries en 54,55 secondes.

La Cubaine Daimi Pernia, championne du monde en titre, a terminé deuxième de sa série derrière l'Américaine Sandra Glover.

La Jamaïcaine Deon Hemmings s'est elle aussi qualifiée pour les demi-finales. La finale se disputera mercredi.

LES SPORTS

Les Expos contre les Astros

# Les Expos essuient un autre balayage

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

Comme Moïses Alou l'avait dit avant le début de la série, il faudra prendre les Astros de Houston au sérieux dans la course au championnat dans la section centrale.

Hier, Alou a encore une fois mis la main à la pâte en produisant deux points, dont un avec un circuit en solo, son 22<sup>e</sup> de la saison, quand les Astros ont battu les Expos 4-1 pour balayer les honneurs de la série de trois matches. C'était le septième balayage pour les Astros cette saison, leur deuxième contre les Expos. Ils ont le vent dans les voiles.

Les Expos terminent leur voyage avec un dossier de deux victoires contre quatre revers.

«Comme notre dernier voyage, nous l'avons bien entrepris, mais ça s'est mal terminé», a dit le gérant Jeff Torborg. *Nous avons frappé quelques balles d'aplomb, mais directement dans les gants des adversaires.*

Bobby Muñoz, qui avait bien fait à ses cinq premiers départs, a été malmené quatre fois-ci et a subi sa deuxième défaite en autant de décisions. En cinq manches et deux tiers, il a donné quatre points, dont trois mérités, à la suite de 10 coups sûrs. En sixième, le grand droitier a été victime des circuits d'Alou et de

Vinny Castilla.

Peter Bergeron a pourtant tout fait pour aider la cause des Expos. Dès le premier tir, il a sorti le lanceur Wade Miller du match et a claqué son deuxième circuit après deux retraits en troisième.

Dès le début du match, Bergeron a déposé l'amorti. Jeff Bagwell a récupéré au premier et a relayé au lanceur Miller. Il y a eu collision près du but et Miller est tombé. Bergeron a alors posé le pied sur sa main droite accidentellement.

Il a été coupé à l'auriculaire, la blessure nécessitant quatre points de suture.

Mais Ron Villone a remplacé le partant, a fermé la porte pendant quatre manches et deux tiers et a mérité la victoire. Sa fiche est de 5-4. Les autres releveurs des Astros ont fait le reste.

«Villone a fait un travail remarquable, a dit Torborg. Il a fermé la porte complètement.»

«Mais nous n'avons rien à reprocher à Muñoz. Je pense qu'il a bien lancé. C'est difficile de se défendre contre les frappeurs des Astros. Ils ont tellement de frappeurs professionnels. Ils sont patients, ils attendent leur tir.»

Vladimir Guerrero n'a pas connu un gros match comme c'est souvent le cas quand Jose Vidro n'est pas là. Il s'est fait prendre à contre-pied au premier

but dès la manche initiale et il a commis une erreur en échappant un ballon de Julio Lugo pour permettre aux Astros de marquer leur premier point en troisième. Mike Mordecai avait demandé la balle et il était en meilleure posture pour la capter. Il a tout le talent du monde, mais quand Guerrero apprendra-t-il vraiment les rudiments du baseball?

Les arbitres ont connu un match passablement difficile. L'arbitre du marbre Matt Hollower a signifié aux deux bancs qu'il n'allait pas servir d'avertissement à Bobby Muñoz qui venait d'atteindre le receveur Brad Ausmus en troisième. En a protesté violemment dans l'abri des Astros.

Hollowell a sévi en chassant le lanceur Doug Brocail. Ca n'a pas affecté les Astros pourtant puisque le nom de Brocail est sur la liste des blessés depuis le tout début de la saison. Il était là pour encourager les siens et enguirlander les arbitres.

En quatrième, l'arbitre du premier Terry Craft a soulevé la colère de Moïses Alou. Après qu'il eût produit le deuxième point des Astros, il a été pris en souricière entre le premier et le deuxième but. En tentant de le retirer, Lee Stevens a agrippé son chandail. Le coureur aurait alors dû être déclaré sauf. Craft en a décidé autrement.

EN BREF

## Jeanson remporte le tour cycliste de Toona

Altoona, Pennsylvanie (PC) - Geneviève Jeanson (Rona) a remporté de façon éclatante le Tour de Toona, hier, en se classant deuxième à un pneu de la gagnante américaine Kim Davidge (Saturn Timex) lors du criterium disputé dans le centre-ville d'Altoona. Jeanson et Davidge ont terminé l'épreuve de 48 kilomètres en 1:09:33, pour une moyenne de 41,41 km/h, avec 37 secondes devant le peloton. Jeanson et Davidge sont parties en échappée à huit kilomètres de l'arrivée, juste après que la Néozélandaise Meshy Holt (Rona) eut été rattrapée par le peloton après une échappée en solitaire de près de huit kilomètres.

## Le Canada huitième en water-polo junior

Salonique, Grèce (PC) - Vladimir Cosic, de Calgary, a compté deux fois, mais le Canada a perdu 6-4 contre l'Australie, hier, pour terminer au huitième rang de la Coupe Samartzas de water-polo junior masculin. La Croatie a remporté la médaille d'or en écrasant l'Italie 10-3, tandis que la Yougoslavie a défait l'Égypte pour décrocher la médaille de bronze. Kevin Mitchell, de Calgary, et Iain Lark, de Vancouver, ont été les autres marqueurs canadiens. Le pointage était de 2-2 à la demie. «Nous jouons passablement bien, mais nous manquons de constance», a déclaré le gérant de l'équipe canadienne, Leventy Made. «Nous avons eu cinq parties difficiles dans ce tournoi, mais l'expérience internationale nous fait défaut.» Le tournoi se voulait une préparation pour les championnats du monde junior qui réuniront 24 pays et qui débuteront le 10 août à Istanbul. Le premier match du Canada sera contre la Hongrie, une des équipes favorites.

## Ian Woosnam montre la porte à son cadet

Loddekoping, Suède (AP) - C'est fois, Miles Byrne n'aura pas de deuxième chance. Deux semaines après avoir coté une pénalité de deux coups au Gallois Ian Woosnam lors de l'Omnium de golf britannique, Byrne ne s'est tout simplement pas présenté au premier tertre de départ du Masters de golf scandinave, hier, et il a cette fois été congédié. Il y a 15 jours, Byrne avait négligé de compter le nombre de bâtons de son patron. Dimanche, il n'est pas sorti du lit à temps. «Vous savez ce qui va se passer cette fois, a dit Woosnam. Je lui ai donné une chance.» Au club Royal Lytham & St. Annes, Woosnam avait été pénalisé de deux coups parce qu'il y avait 15 bâtons dans son sac, un de trop.



Ce samedi au Texas, c'était la «Journée Lance Armstrong»

# Retour triomphal au Texas pour Armstrong

ASSOCIATED PRESS

«Vive Lance! Le héros local d'Austin». Les Texans ont réservé samedi un accueil triomphal à Lance Armstrong de retour chez lui six jours après sa troisième victoire dans le Tour de France.

Pour célébrer son retour, le gouverneur du Texas, Rick Perry, avait même proclamé ce samedi «Journée Lance Armstrong». À Austin, la capitale de l'État, des milliers de fans, tout de jaune vêtus et souvent venus à bicyclette, se sont massés sur une portion de Town Lake pour un grand concert en l'honneur du coureur.

Précédé par des images vidéo de sa victoire et un feu d'artifice, le coureur, accompagné de son épouse Kristin, a été acclamé par la foule.

Le coureur et sa famille étaient arrivés au Texas à bord d'Air Force One, l'avion présidentiel, avec le président américain George W. Bush, qui avait reçu vendredi le vainqueur du Tour de France à la Maison Blanche. Le chef de l'État entame pour sa part un mois de

vacances studieuses dans son ranch de Crawford.

«C'est bon d'être de retour en Amérique, et c'est bon d'être de retour au Texas. Mais c'est sacrément bon d'être de retour à Austin», a déclaré Lance Armstrong qui a dit que tout le monde lui avait beaucoup manqué, mais aussi les chips et la sauce salsa.

«Préparons-le à gagner le numéro quatre et le numéro cinq, et ensuite le numéro six», a lancé le gouverneur du Texas avant de lire au cycliste - qui a surmonté un cancer des testicules diagnostiqué en 1996 pour remporter son premier Tour de France en 1999 - un message de sa mère atteinte elle aussi d'un cancer.

«Dis à ce garçon, bravo, il m'a donné l'espoir».

Austin, la capitale de l'État du Texas, avait été gagnée par la Armstrong-mania durant la Grande boucle: les banderoles «Vas-y Lance!» ont fleuri sur les façades tandis que les cyclistes en maillot jaune, comme celui du leader du classement général, se multipliaient dans les rues.

## Grand prix de Trois-Rivières

# Seul sur la piste

PRESSE CANADIENNE

Le Brésilien Hoover Orsi, de l'équipe Hylton Motorsport, a fait un cavalier seul pour remporter, hier, l'épreuve de Formule Atlantique présentée dans le cadre du Grand Prix de Trois-Rivières.

Sa belle prestation a fait en sorte que la course fut plutôt terne, personne ne se pointant directement derrière lui pour l'embêter.

L'Argentin Martín Basso et le Canadien David Rutledge sont montés sur la deuxième et la troisième marche du podium, respectivement.

Orsi a remporté sa quatrième victoire de la saison, sa deuxième consécutive. Il a ainsi pris les devants au classement du championnat de la série CART Toyota Atlantique avec 134 points, soit 25

de plus que son poursuivant immédiat, David Rutledge.

«J'ai eu un très bon départ, et en fonçant en avant, j'ai pu m'offrir une très bonne avance. Après, j'ai été prudent. J'ai ménagé ma mécanique et j'ai pu terminer sans problème. Il m'a suffi, par la suite, de contrôler cette avance sur mes poursuivants. Ça été une bonne course, au cours de laquelle j'ai dû rester concentré car ici la piste est pleine de pièges. Mais, on m'avait donné une bonne voiture», commentait Orsi.

Quant à Rutledge, il était bien sûr déçu du résultat. Son retard sur Orsi s'était accru de huit points supplémentaires. Il aura néanmoins réussi le tour le plus rapide avec un chrono de 1:00,197 un nouveau record pour le circuit de Trois-Rivières.

FOOTBALL

# Les Lions déplument les Alouettes

PRESSE CANADIENNE

Quatre passes de touché de Damon Allen à Alfred Jackson ont permis samedi aux Lions de la Colombie-Britannique d'infliger une première défaite cette saison aux Alouettes de Montréal, au compte de 44-31.

La formation montréalaise a profité d'avances de 7-0 et 14-7 au premier quart, mais les Lions ont pris les devants sur un botté de placement de Matt Kellett au milieu du deuxième quart et n'ont plus cédé l'initiative par la suite.

Les Alouettes, qui tiraient de l'arrière 31-14 après avoir vu les Lions marquer 24 points au deuxième quart, ont toutefois donné la frousse aux champions de la coupe Grey, puisqu'ils ont retréci l'écart à 34-31 à la fin du troisième quart. Les Alouettes ont ainsi subi une première défaite en cinq rencontres cette saison, tandis que les Lions ont récolté une deuxième victoire en cinq matches.

Les Alouettes ont marqué leurs points sur des passes de touché d'Anthony Calvillo à Kevin

Alexander et Ben Cahoon au premier quart, puis sur un placement de Terry Baker, un botté bloqué et un touché au sol de Bruno Heppell au troisième quart.

Les Lions ont réussi à freiner Mike Pringle, qui n'a récolté qu'une cinquantaine de verges au sol. Allen, le quart des Lions, a obtenu plus de 400 verges de gains par la passe. Les quatre passes de touché captées par Jackson égèrent un record d'équipe pour les Lions. L'autre touché de l'équipe locale, réussi en toute fin de rencontre, a été l'œuvre du porteur de ballon Sean Millington, sur une course de quatre verges.

### Un départ en trombe

L'attaque des Alouettes n'a pas perdu de temps, puisqu'à sa première présence sur le terrain, Calvillo a lancé une passe de touché de 20 verges à Alexander, à 2 min 34 s du premier quart. La formation montréalaise avait profité d'un long retour de botté d'Alphonso Roundtree. Les Lions ont toutefois répliqué dès la séquence suivante, qui a été couronnée par

une passe de touché de 21 verges d'Allen à Jackson, à 5 min 19 s.

Les Alouettes reprenaient immédiatement l'avance 14-7 alors que Cahoon captait sa première passe de touché de la saison, un jeu de huit verges, à 9 min 19 s.

Les Lions ont égalé la marque à 14-14 à 2 min 47 s du deuxième quart alors qu'Allen a repéré Jackson, qui a filé jusqu'à la zone payante, pour un jeu de 48 verges.

Les Lions ont pris l'avance pour la première fois à 7 min 55 s du deuxième quart sur un botté de placement de Kellett. Les Alouettes ont partiellement comblé l'écart au troisième quart grâce au botté de placement de Baker, à 1 min 53 s, puis sur un botté bloqué par Tito Hannah. Chris Hoople a alors récupéré le ballon et filé jusque dans la zone des Lions, à 3 min 46 s.

Au quatrième quart, un autre placement de Kellett a donné les devants 37-31 aux Lions. Millington, sur une course au sol de quatre verges, a ensuite mis le match hors de portée des Alouettes avec moins de deux minutes à faire à la rencontre.

Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340

# LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

**LES PETITES ANNONCES**  
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00  
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.  
Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340  
Conditions de paiement: cartes de crédit

**Propriétaires!**  
**Logement à louer? Propriété à vendre?**  
**11 25\$\***  
\*3 lignes, 3<sup>es</sup> par ligne supplémentaire.  
Samedi seulement: 32% de plus.  
Heure de tombée: 14h30 tous les jours  
**985-3322**  
Communiquer avec un conseiller publicitaire dès maintenant  
Différents forfaits disponibles.

**307 LIVRES ET DISQUES**  
**BONHEUR D'OCCASION** Libraire d'expérience achetée à domicile: philosophie, sciences, littérature et beaux-arts. Livres anciens ou rares 4487, rue De La Roche 914-2142  
**BOUQUINERIE ST-DENIS** achetée à domicile: littérature, philosophie, arts, livres anciens. (514) 288-5567  
**450 EMPLOIS DIVERS**  
**TRADUCTEURS/TRICES** vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 46 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO (416) 975-5252 poste 305

**DÉCÈS**  
**ROGER GIRARD**  
À l'âge de 70 ans, le 3 août 2001, est décédé Roger Girard, c.a. Il laisse dans le deuil son épouse, Renée Toupin; ses cinq fils: Marc, François (Véronique), Philippe, André (Marie-Pierre) et Pierre; ses petits-enfants: Andrée-Anne, Marie-Pier, Virginie et Xavier; ses sœurs: Lise (Gaëtan) et Gabrielle (Pierre); ses belles-sœurs et beau-frères; ses neveux et nièces; ainsi que ses amis et ses collègues de l'Association des retraités d'Hydro-Québec. Sa famille était pour lui la vie.  
Il sera exposé le lundi 6 août 2001 de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures au salon funéraire Alfred Dallaire, 1111, rue Laurier Ouest à Outremont, et ses funérailles auront lieu en l'église Saint-Viateur, le mardi 7 août 2001 à 13 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons peuvent être faits à la Fondation des maladies du cœur. Salon ouvert dès 11h mardi.

**DÉCÈS**  
**DANIEL CAYLA**  
À Saint-Bruno-de-Montarville, le 31 juillet 2001, est décédé Daniel Cayla. Il laisse dans le deuil son épouse Claude-Anne Montel, ses fils Jean-Claude (Roxana Trigoyen), Michel (Panuksmi Hardjowirogo), Eric (Sylvie Léonard), Laurent (Manon Joly), ses petits-enfants: Cédric, Alexandre, Julien, Charlotte (et sa mère Ann McKeen), Margo, Frédéric et Bruno ainsi que ses frères, sœur, belles-sœurs, neveux et nièces.  
Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Les obsèques auront lieu mercredi 8 août à 14h en l'église de Saint-Bruno (rue Montarville). La famille recevra les condoléances une demi-heure avant la messe.  
Des dons à la Fondation cardio-montérégienne (1333, rue Jacques-Cartier Est, Longueuil J4M 2A5) seraient appréciés.  
Direction: Complexe funéraire E. Tétrault & Urgel Bourgie (1559 Montarville, Saint-Bruno).

**132 CHALETS**  
**AUSTIN-MEMPHREMACOG**  
Chalet 4 saisons, 150' bord du lac. Près St-Benoît-du-Lac. (819) 346-9209  
**160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER**  
**N.D.G. - Oxford/Sherbrooke**  
Haut duplex, spacieux 6 1/2. 950\$/mois. 488-0460  
**OUTREMONT, 9 1/2**, haut triplex, 3 c.c., foyer, boiserie, stat. 1 025\$. 1er sept. 274-6339(rep)  
**OUTREMONT, 9 1/2**, haut triplex, lav/sech. Stat. Disp. 1er sept. 1 500\$ chauffe. 274-0510  
**OUTREMONT, rue Lajoie**, magnifique haut duplex en pierre, 1 800 p.c. 7 1/2, cuis. et de b. ent. refaites haut de gamme. 5 électros neufs. 1er sept. 2 300\$. 270-7055  
**ST-DENIS/DULUTH**  
Grand 7 1/2, 3e, 2 c.c., immense salon. 1100\$/mois. Disp. immédiatement. Contactez Michèle au 747-5892, poste 8725 entre 9h et 17h, lundi au vendredi.  
**ST-JÉRÉMIE (CHARLEVOIX)**, 419, vue sur fleuve, grand balcon, lit confort. Ala semaine (418) 452-3251  
**164 CONDOMINIUMS À LOUER**  
**LASALLE**, grand condo 3 1/2, semi s.s. luxueux, foyer, tourbillon. Stores indus. Planchers bois. Imm. 625\$. 984-5212, 595-1165

**165 PROPRIÉTÉS À LOUER**  
**DE BULLION/SHERBROOKE**  
Cottage 2 étages, 7 1/2, 4 c.c., 2 s. de b., s.s. fini, terrasse arrière. 1 500 \$/mois. 525-1204  
**GRAND LOFT** Promenade Masson. Peut servir résidentiel ou commercial. Jacques (514) 284-5521  
**170 HORS FRONTIÈRES À LOUER**  
**AFFAIRES: PARIS OU CANNES**  
Spacieux appartements ensoleillés. Proche gare/vivements/plage. 700-800\$/sem (514) 845-4425  
**PARIS**  
Atelier (ort) meublé à louer, juillet/août, équipé, 2 ch., ensoleillé, calme, entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro. 10 minutes de Châtelet. 600\$/sem. 33-140-30-09-14 croux@csi.com http://mapage.cybercable.fr/croux/  
**PARIS BEAUBOURG**. Bel app., idéalément situé. Tr. gr. deux pièces, ll. lumineux. 700 p.c. Entièrement équipé, internet. 750 \$/sem. pierre@bobodo.com (514) 572-6889

**175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER**  
**GASPÉSIE - BAIE DES CHALEURS, PASPÉBIAC**. Maison à la semaine. 1-800-463-0890 www.aubergeduparc.com/maison  
**GASPÉSIE - NEWPORT** Bord de mer, vue, 3 c.c. Semaine. (418) 653-5583 www3.sympatico.ca/uidj2  
**RÉGION MINGUASHA** (Baie des Chaleurs) front de mer. Meublé avec goût, situation exceptionnelle. disp. août/sept/oct. Sem./mois. (418) 788-3463  
**176 CHALETS À LOUER**  
**SAINT-IRÉNÉE**, studio. Vue fleuve. Calme, privé. (418) 452-8276 jacob.andre@uqam.ca  
**192 ON DEMANDE À LOUER**  
**COUPLE PROF.** cherche 6 1/2 +, ensoleillé, cachet. Ahuntsic, Pisteau, Villeray, Outremont. 387-4731

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**  
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.  
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.  
Merci de votre attention.

**AVIS DE DÉCÈS HEURES DE TOMBÉE**  
**DU LUNDI AU VENDREDI: avant 14h30**  
pour publication le lendemain.  
**Télécopieur: 985-3340**  
**POUR INFORMATION: 985-3344**  
**LE DIMANCHE: avant 14h30**  
pour publication le lundi.  
**Télécopieur: 985-3360**  
**POUR INFORMATION: 985-3333**

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Les funérailles de célébrités

# Une église catholique peut-elle accueillir une célébration non religieuse?

**B**ien que certaines personnes ne croient ni à Dieu ni à diable, quand elles décèdent, leur famille tient à leur donner des funérailles à l'église. La cérémonie garde quelque sens, du moins pour certains des proches, et la présence du curé n'étonne pas, même dans un Québec qui a rompu avec la religion traditionnelle.

Mais quand l'entourage de certaines célébrités et leurs admirateurs donnent au sanctuaire des allures de studio de télévision, voire de salle de spectacle, alors la cérémonie cause quelque surprise aux paroissiens, mais aussi au grand public, qui fait encore une différence entre la religion et l'émotion.

Le choc est moindre, certes, qu'à l'enterrement en grande pompe d'un motard fauché dans une tuerie de truands. Néanmoins la chose a préoccupé l'épiscopat catholique, qui a résolu de proposer, là aussi, des «éléments de réflexion» sur la conduite à tenir en de telles circonstances. En janvier dernier, le comité exécutif de l'Assemblée des évêques a adopté un court document intitulé *Repères pastoraux pour les funérailles de célébrités*.

Elaboré par son Comité de théologie avec le concours de pasteurs ayant eu à organiser des funérailles ou «une cérémonie d'adieu» pour des gens célèbres, ce guide vise à aider les paroissiens quand ce genre d'événement survient, souvent de manière «inattendue». Si certains curés semblent ravis de la soudaine attention portée à leur église, d'autres s'inquiètent, en effet, du battage médiatique et du sens donné à une telle cérémonie.

Pour l'Église, la diffusion de funérailles nouveau genre faisant parfois appel «à des rites et à des gestes plus ou moins étrangers à la foi pascale», obligeait donc à clarifier tôt ou tard la participation à ces événements.

Le guide soulève, il est vrai, plus de questions qu'il n'apporte de réponses. C'est que la situation est complexe. Le prêtre et sa communauté doivent tenir compte à la fois de la famille éprouvée, de la communauté chrétienne locale, de la réaction du public et de la présence des médias, «sans oublier les contraintes qu'impose le protocole officiel pour les personnages publics».

D'entrée de jeu, l'épiscopat trouve qu'un «responsable diocésain» devrait être désigné pour aider l'équipe pastorale locale à comprendre la demande des proches du défunt. «Que signifie le choix d'une église comme lieu de rassemblement?» S'agit-il simplement d'une «location»? S'il n'y a pas de «véritable référence à la foi chrétienne», quels rites peut-on envisager?

Comme l'église est un «lieu de culte de rassemblement communautaire», rappelle le document, le type de rituel envisagé «est-il porteur des valeurs qui s'y vi-

vent habituellement»? Dans certains cas, une possible contradiction surgira entre les exigences du culte et celles de la foule présente à l'église. Les gens du spectacle et de la politique ont déjà des pratiques de communication. Sont-elles compatibles avec celles d'un rassemblement de nature spirituelle?

On sent chez les auteurs du document une certaine inquiétude. «Quelle signification les rites proposés ont-ils en rapport aux croyances admises et célébrées dans l'Église? Quelle place est faite aux éléments majeurs de la foi et de l'espérance chrétienne?»



Jean-Claude Leclerc

Bien sûr, des funérailles sont une occasion pour l'équipe paroissiale de manifester du soutien aux personnes éprouvées et d'accueillir leur besoin d'une «référence», même confuse, «à l'au-delà». Par contre, une cérémonie ne peut guère avoir un sens et son contraire en même temps.

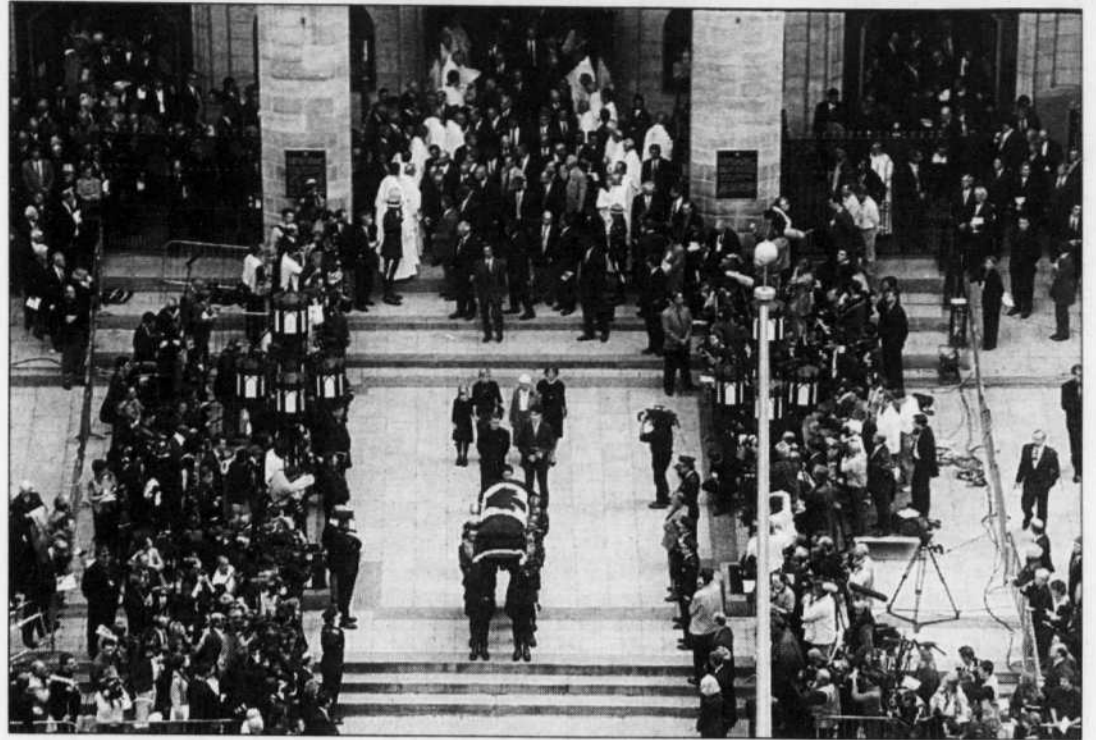
Tous les membres de l'équipe pastorale et les paroissiens sont invités à participer à la célébration. Mais quelle en sera la nature? Si la société québécoise est désormais marquée par le pluralisme culturel et religieux, les funérailles chrétiennes, elles, «sont d'abord l'expression d'un ensemble de croyances précises», rappelle le texte de l'épiscopat. On y propose donc de clarifier les «modèles» qui conviennent «aux lieux et aux références symboliques des chrétiens».

Une célébration «profane ou a-religieuse» peut avoir lieu dans une église, note le document «mais à certaines conditions». Sans citer de modèles à rejeter, on en mentionne d'autres auxquels un pasteur peut s'associer: funérailles «sans eucharistie» (de type œcuménique), ou funérailles évoquant certaines références éthiques «qui construisent la qualité de la vie en société».

«Quel que soit le type de célébration choisi, le pasteur a un rôle à jouer», dit-on. Ce rôle est à la fois «discret et indispensable». «Comme responsable de la communauté chrétienne et représentant de l'Église, il accueille la personne défunte et l'assemblée puis il s'exprime sur le sens de la mort, tout en respectant les convictions des personnes présentes.»

(Cette dernière indication semble aller de soi mais, même dans un milieu aussi diversifié que Montréal, par exemple, il se trouve encore des célébrants pour s'adresser à une telle assemblée comme si tout le monde partageait la même foi. Or, souvent, une bonne partie de l'auditoire non seulement ne comprend guère le langage et les rites en usage, mais se sent alors exclue du rassemblement.)

Les rites funéraires sont en train de changer, note l'épiscopat. Mais comme des gens veulent encore que la célébration ait lieu de toute manière à l'église, on estime qu'il faut les y accueillir. Non seulement pour les comprendre eux et leur vie. Mais aussi pour «reconnaître la valeur artistique et esthétique des rites»



Les funérailles de l'ancien premier ministre Pierre Elliott Trudeau à la basilique Notre-Dame, à Montréal, en octobre 2000.

qu'ils proposent, «sachant qu'ils peuvent être porteurs d'une signification spirituelle».

Célébrités

Toutefois, les autorités religieuses s'inquiètent des médias. Faut-il donner des entrevues? Ou «éloigner les médias des proches en état de choc»? Une paroisse n'ayant le plus souvent que fort peu d'expérience à cet égard, on lui suggère de faire appel au responsable diocésain des communications.

Car, en ce domaine, la pratique pastorale semble encore hésitante. D'où sans doute l'invitation à procéder, le cas échéant, à une «évaluation» après coup. Cet examen sera utile, dit-on, non seulement à l'équipe locale, «mais aussi à tout le diocèse». Les «repères» proposés ne sont donc pas définitifs.

Des critères de compassion permettent d'accueillir la dépouille même de l'athée le plus convaincu. On le fait déjà dans plus d'une confession. L'adieu aux célébrités, croyantes ou pas, pose un problème différent.

Le trait marquant des célébrités dans la société actuelle, c'est qu'elles sont d'abord des vedettes de l'industrie médiatique, qui leur impose ses propres

exigences. Elles sont souvent exploitées, y compris après leur décès, à des fins qui ont peu à voir avec le sens de leur vie ou de leur mort. Cet univers, sauf rare exception, est aux antipodes d'une réflexion spirituelle.

Si le rituel n'est pas déterminé par l'autorité religieuse, et contrôlé par elle du début à la fin de la cérémonie, quel message risque d'être donné au public? Les abus médiatiques et politiques sont tels que, de nos jours, les proches exigent de plus en plus que les funérailles aient un caractère privé.

Alors qu'il est déjà difficile de garder à une cérémonie traditionnelle son caractère spirituel, on devine aisément quelle exploitation pourrait être faite de funérailles «a-religieuses» dont les éléments seraient déterminés, non plus par les responsables de l'Église, mais par des gens cherchant à faire du défunt un symbole culturel ou politique. Faut-il s'associer à ce pillage de tombeau?

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

## Baptême... au tuyau d'arrosage



REUTERS

DES CENTAINES de personnes se sont rassemblées dans la 125<sup>e</sup> rue, à Harlem (New York), pour un baptême collectif. La cérémonie, qui s'est tenue sous les auspices de l'Église United House of Prayer, avait lieu en plein air, par une chaleur torride, à l'aide d'un tuyau d'arrosage.

## Sixième anniversaire de la fin de la guerre serbo-croate

# L'Église croate apporte son soutien aux généraux inculpés de crimes de guerre

Des «messes sacrées pour la patrie» sont organisées dans tout le pays pour fêter l'anniversaire de la victoire des forces croates sur les insurgés serbes

JEAN-PIERRE ALTIER  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Zagreb — Religieuses ou sportives, les manifestations du sixième anniversaire de la fin de la guerre serbo-croate (1991-95) ont été marquées hier en Croatie par un soutien renouvelé de l'Église et des nationalistes aux généraux croates inculpés de crimes de guerre.

Dans la matinée, l'Église catholique croate, qui ne cache pas son attachement aux valeurs à l'honneur à l'époque de l'ancien président Franjo Tudjman, a ouvert le feu en multipliant les déclarations de soutien aux généraux inculpés.

À l'occasion des «messes sacrées pour la patrie» organisées dans tout le pays pour fêter le sixième anniversaire de la victoire définitive des forces croates sur les insurgés serbes, la hiérarchie catholique s'en est pris ouvertement au gouvernement qui ne fait pas, selon elle, tout ce qu'il peut «pour défendre l'honneur et la dignité de notre État et de notre peuple».

Rédigé par l'évêque de Sibenik Ante Ivask, ce texte a été lu à la messe à laquelle assistait à Knin, dans le sud, le premier ministre Ivica Racan, retransmise en direct par la télévision nationale.

À Zagreb, c'est également lors de la «messe pour la patrie» que l'aumônier des armées, l'évêque Juraj Jezerinac, s'en est pris à la communauté internationale et a proclamé la volonté de l'Église de «défendre les valeurs de la guerre patriotique» et les personnes qui ont permis, dans des opérations légitimes, la libération de la Croatie.

Les nationalistes, pour leur part, ont transformé en véritable manifestation de soutien au général Mirko Norac le tournoi traditionnel de la «Sinjska Alka» qui se tient chaque premier dimanche d'août depuis 1715 dans la ville de Sinj (sud), lui aussi retransmis en direct par la télévision.

Avant que s'élancent les cavaliers, vêtus du bonnet à poil et de la veste à brandebourgs, pour enfler leur lance dans un anneau, le patron du tournoi, Ante Kotromanic, a prononcé un discours à la défense du général inculpé et des opérations qu'il avait commandé dans le centre de la Croatie.

«Des héros croates sont aujourd'hui poursuivis et persécutés. Je dis non à tous ceux qui nous accusent», s'est-il exclamé, avant d'inviter les Croates à ne pas se prêter à la «criminalisation» d'une guerre dont il faut «défendre la dignité».

Dans l'assistance, de nombreux

spectateurs brandissaient des affiches où l'on pouvait lire: «Nous sommes tous Mirko Norac.»

Le général Norac, accusé de crimes de guerre par la justice de son pays et qui attend la reprise de son procès dans une prison de Rijeka (nord-ouest), s'est jadis illustré comme «alkaris». C'est à lui qu'était dédié le tournoi d'hier.

Pour l'Église catholique, comme pour les nationalistes, qui occupent à Sinj le haut du pavé, les inculpations lancées par le Tribunal pénal international (TPI) pour l'ex-Yougoslavie contre deux généraux croates, notamment le général Ante Gotovina, qui fut l'un des commandants de l'opération «Tempête» du 4 au 7 août 1995, constituent une «criminalisation» de la guerre «patriotique» menée par l'armée croate pour reconquérir les parties de son territoire occupées par les insurgés serbes.

Un peu embarrassé, le gouvernement, qui est parvenu difficilement à imposer sa décision de collaborer avec le TPI et de livrer à La Haye les généraux inculpés, n'a pas immédiatement réagi. Le ministre de la Défense Jozo Rados s'est borné à déclarer que cette journée, baptisée en Croatie «journée d'action de grâce», devait être fêtée «avec dignité et sans politisation».

## À LA DÉCOUVERTE DE LA TURQUIE

Voyages Fraser vous invitent sur les traces de saint Paul



Un voyage aux sources du christianisme en Turquie, pays que saint Paul a sillonné et où il fonda les premières communautés chrétiennes qui allaient marquer tout l'Occident.

Du 8 au 28 octobre 2001\*

Visitez entre autres : Ankara - La Cappadoce - Pergé - Aspendos - Sidé Laodicée - Ephèse - Millet - Dydimos - Pergame - Troie - Istanbul

RENSEIGNEMENTS :  
Marie-Paule Fraser  
(514) 274-5056



## EN BREF

### Hommage à Paul VI

(AP) — Le pape Jean-Paul II a rendu hommage hier au pape Paul VI, à l'approche du 23<sup>e</sup> anniversaire de sa mort lundi prochain. Jean-Paul II a affirmé que son «vénérable prédécesseur» avait loyalement servi le Christ «au cours d'années difficiles et complexes». Paul VI, élu en 1963, avait présidé le Concile Vatican II et passé la majeure partie de son pontificat à mettre en œuvre ces réformes.

C a h i e r s p é c i a l

La Bible contemporaine



samedi 8 septembre 2001

Tombée publicitaire le 27 août 2001

LE DEVOIR

LE DEVOIR

# CULTURE

## L'Australie invente le musée amusant

L'objectif: battre les parcs d'attraction sur leur propre terrain, le contenu culturel en plus

VINCENT NOCE  
LE MONDE

Les Australiens sont toujours capables de nous étonner. Trente ans après le surgissement d'un opéra prenant la forme d'un dinosaure marin dans la baie de Sydney, ils font sortir de terre deux réalisations spectaculaires: deux musées, à Melbourne et Canberra. Des musées, mais pas comme on les imagine dans la vieille Europe, plutôt des bricolages d'art et de loisir, d'histoire naturelle et de civilisations, de nouvelles technologies, d'icônes traditionnelles et de fêtes contemporaines. Ce qui, au moment où l'on s'interroge beaucoup sur l'avenir des musées, d'Umberto Eco à Jean-Jacques Aillagon, offre quelques pistes de réflexion réjouissantes.

«Les musées sont habituellement des rétroviseurs, nous voulons être une fenêtre», lance, assez faraud, Robin Hirst, directeur des programmes et collections du musée de Melbourne. George MacDonald, qui a quitté le musée des Civilisations d'Ottawa pour prendre la direction du nouvel établissement, ne se gêne pas pour proclamer son vœu de «battre les parcs d'attraction sur leur propre terrain, le contenu culturel en plus». «Les musées ne peuvent plus se contenter

d'être des greniers, poursuit-il. Il leur faut créer plutôt que conserver. Ils doivent prendre des risques.»

### Angles acérés

L'État de Victoria a ainsi dépensé 280 millions de dollars australiens pour installer le plus grand musée de l'hémisphère sud, en face du Palais royal des expositions, datant de 1880. Les découpes en angles acérés d'acier coloré, de verre et de fer blanc sont surplombées d'un nœud de tremples métalliques de couleurs vives évoquant les ailes tordues d'un papillon géant.

Les architectes du cabinet Denton-Corker-Marshall ont privilégié le dynamisme organisé autour d'un axe central. Vaste circulation d'énergies, le musée est articulé comme une sorte de campus, un emboîtement de petits modules. John Denton dit avoir trouvé son inspiration à Francfort, où des musées ont été installés dans un parc de vieilles maisons le long du Main.

«Dans la plupart des musées, explique-t-il, les visiteurs se perdent, ce qui entretient un sentiment de confusion et de monotonie. Ils sont désorientés et ne parviennent jamais à se repérer par rapport à l'entrée. Nous avons cherché exactement l'inverse.» Ce qui conduit à une elongation de l'édifice, lui fai-

sant perdre peut-être un peu de spectaculaire en façade, mais assurant une impeccable fluidité à l'intérieur. Le visiteur est invité à picorer dans les différentes sections, au gré de son temps et de ses envies. Le lieu est maintenu constamment ouvert, grâce à sa luminosité mais aussi à des emplacements extérieurs qui sont eux-mêmes traités comme des espaces muséographiques. Le plus impressionnant est une forêt nimbée de vapeur de 8000 plantes et arbres tropicaux, dans laquelle évoluent oiseaux, insectes, mammifères, reptiles etc.

Le complexe comprend également une salle de cinéma en relief interactif. Outre l'inévitable section réservée aux dinosaures, le musée pour enfants, dans un cube multicolore, est très réussi.

### Nus sans sexe

Le jour de son ouverture, le musée était immédiatement visible sur le Net. À terme, ce site présentera les seize millions d'objets en réserve. Le triplement des surfaces d'exposition permet de sortir nombre d'artefacts invisibles depuis un siècle et demi, comme ce totem canadien de 12 mètres de haut qui orne désormais la façade.

Le corps naturalisé d'un pur-sang, une fierté nationale, et le

Centre aborigène sont les clous des nouvelles galeries. L'audace des conservateurs a quand même trouvé ses limites, dans un pays largement conservateur et religieux. La frise de nus de la galerie du corps humain comporte en effet une particularité anatomique rare dans l'histoire de la science: aucun n'a de sexe...

Plus condensé, visible de haut, le musée national de Canberra, la capitale fédérale, est doté d'une architecture spectaculaire, comme s'il se posait d'emblée en symbole rédempteur d'une ville-champignon qui a toujours manqué d'âme et d'assurance. Le budget qui lui a été consacré est très inférieur à celui de Melbourne (96 millions d'euros).

Sous un arc orange, le bâtiment est un flash de formes et de couleurs, composé de plaques peinturlurées de béton et d'acier, de verre et d'aluminium. Grises, rouges et noires, les façades se penchent au-dessus de l'eau du lac artificiel du Parlement. Œuvre de Howard Raggatt et de Robert Peck, le musée est conçu comme un puzzle, sinuant autour du Jardin des rêves australiens décoré d'un nœud en métal rouge de six mètres de large. Il reste, dans l'usage de matériaux bruts, une impression d'inachèvement qui renvoie à l'histoire du pays.

### Festival des arts d'Édimbourg



JEFF J MITCHELL REUTERS

Quelque 100 000 personnes étaient attendues dans les rues d'Édimbourg hier pour assister dans l'après-midi au coloré défilé d'ouverture du festival.

## Édimbourg étend ses tentacules

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Festival des arts d'Édimbourg, le plus important au monde, ouvrirait ses portes hier, proposant à la fois des concerts de jazz, des projections de films, des présentations de livres et des pièces de théâtre en provenance de dizaines de pays.

Quelque 100 000 personnes, dont certaines venues du Brésil, des États-Unis ou d'Australie, devaient descendre dans les rues d'Édimbourg hier pour assister dans l'après-midi au défilé d'ouverture du festival.

«Cette année promet d'être l'une des plus fortes jamais vues», a déclaré le directeur du festival off, Paul Gudgin. «Cela me donne le frisson d'annoncer que nous avons déjà vendu plus de 200 000 billets, la preuve, s'il en était encore besoin, qu'Édimbourg est là où il faut être en août», a-t-il ajouté.

Plus de 600 compagnies de théâtre doivent mettre en scène 1462 spectacles dans le cadre du festival «off» («Fringe») qui doit durer trois semaines. Parmi ces représentations figure notamment un one-man show joué

pour un seul spectateur à l'intérieur d'une voiture comptant deux places.

Plusieurs festivals doivent se succéder dans le cadre du même événement. Le Festival international du livre doit accueillir, à partir du 11 août, l'écrivain américain Gore Vidal et la jeune Britannique Zadie Smith, auteur du roman à succès *White teeth*.

Le lendemain, c'est au tour du Festival international de cinéma et du Festival international d'Édimbourg d'ouvrir leurs portes. Ce dernier, dont le festival «off» s'est séparé, propose notamment l'opéra d'Hector Berlioz *Les Troyens* et des concerts de l'orchestre national de Russie.

Dans le cadre du festival de cinéma doit être projeté en première mondiale *Gabriel and Me* du même scénariste que *Billy Elliot*, Lee Hall. *Crush*, avec l'actrice Andie MacDowell, est également prévu. Et l'acteur et metteur en scène américain Sean Penn doit présenter, en première pour le Royaume-Uni, son dernier long métrage, *The Pledge*, avec Jack Nicholson, Benicio Del Toro et Vanessa Redgrave.

### EN BREF

#### L'art né des cendres

Ottawa (PC) — Avec l'entrée en vigueur du règlement interdisant de fumer dans des lieux publics, comme les bars et les restaurants, la ville se retrouve avec un énorme surplus de cendriers. Un groupe antifumée leur a toutefois trouvé un usage: servir de maté-

riau pour une sculpture. Le Conseil d'Ottawa-Carleton sur le tabagisme et la santé a en effet demandé à l'artiste local Ron Noga-nosh — qui est fumeur — de réaliser une œuvre en l'honneur de ceux qui écrasent. La présidente du conseil, Carolyn Hill, veut que la sculpture rende hommage au règlement, entré en vigueur cette semaine, et alimente la discussion sur le tabagisme.

### Cent ans de jazz



DAVID RAE MORRIS REUTERS

LE MUSICIEN prodige Wynton Marsalis (au centre) a réuni ses frères, Delfeayo (à gauche) et Branford, l'espace d'un soir afin de rendre un vibrant hommage au grand parmi les grands, l'incomparable, Louis Armstrong, dont c'était samedi le centième anniversaire de naissance. Pour l'occasion, ils se sont rendus dans la petite ville qui a vu naître l'artiste soit Lakefront, au cœur de la torride Nouvelle-Orléans. Toute la famille Marsalis s'est jointe au trio, y compris son patriarche, Ellis. Harry Connick Jr. était également de la partie.

### Cinquième Lake Parade

## Le techno fait vibrer Genève

480 000 fans venus de toute la Suisse ont dansé jusqu'aux petites heures du matin

ASSOCIATED PRESS

La cinquième Lake Parade, qui s'est achevée tôt hier, à Genève, a connu un nouveau record d'affluence avec quelque 480 000 fans de musique techno venus de toute la Suisse.

Aucune averse ni aucun incident grave ne sont en outre venus gâcher la fête. «Nous sommes entièrement satisfaits de cette 5<sup>e</sup> édition. Tout s'est bien passé, tant au niveau de l'organisation que de la sécurité», s'est félicité hier Sébastien Deshusses, l'un des organisateurs.

Les participants étaient 350 000 l'an dernier. Après la parade, on a dansé jusqu'à 3h, hier, quelque 150 DJ s'étant relayés pour faire danser 120 000 personnes sur la rade.

Si le ciel s'est montré clément et qu'aucun incident grave n'a perturbé la fête, l'équipe médicale est toutefois intervenue à 220 reprises pour des problèmes mineurs, comme des insulations, des piqûres de guêpe ou de moustique.

La Street Parade de Zurich était l'invitée d'honneur cette année de la Lake Parade. Une Love Mobile zurichoise a défilé sur les quais du bout du lac, tandis que la Lake Parade enverra un char à Zurich, le week-end prochain.

Deux camions des cantons de Neuchâtel et de Fribourg ont également participé à la parade. Trois trains spéciaux, décorés et animés par des DJ, avaient été affrétés par les chemins de fer suisses (CFF) au départ de Zurich, Berne, Lausanne et du Valais.

## À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Tam Tam	Catherine	Les Championnats du monde d'athlétisme 2001	Le Téléjournal	Le Canada / Une histoire populaire	Sport	Cinéma					
TVA	Le TVA 18 heures	Tôt ou tard	Drôles de maisons	Un monde de fous	Ally McBeal	Michel Jasmin / Michel Louvain	Cinéma / LE COBAYE (5) avec Jeff Fahey (23:25)						
TO	Marsupilami	Cultivé et bien élevé	La Route des arts	Au cœur de nos vies	Téléscience / Aral, mer de la soif	Mondial d'impro Juste pour rire	Cinéma / TANDEM (4) avec Jean Rochefort, Gérard Jugnot	Exploration / Une tribu sous les nuages (23:38)					
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / Gildor Roy	Partis pour l'été	Catas-trophes	Jardinons avec Albert	Maison de rêve	Le Grand Journal	Flash / Gildor Roy pour l'été	Partis pour l'été	Cinéma / UN JEU DANGEREUX (4)			
RDI	Euronews	...Actions	Le Journal	...à l'écoute	François Mitterrand (1/2)	Le Téléjournal et Le Point	...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	Oiseaux	Téléjournal			
TV5	...gourmet	La Gym...	Journal	Cinéma / LA DERNIÈRE FÊTE (4)	...d'iles	Dunia	Bibliotheca	Jrnl belge	Science surnaturelle	Journal			
D	Contact Animal	Mer et Monde	L'Apocalypse...	Biographies / D. Ameche	Drôles de dames	Drôles de dames	Science surnaturelle	Cinéma					
VIE	Vivre à 2	Copines...	Hot Forme	Maigrir...	Pour la vie!	Médecine...	Jeu de société	...beauté!	Copines...	Le Magazine Santé	Cinéma		
MP	Top5M+	Clip			d.	Clip	Fax	1-2-3 Punk	Watt	Box Office	Clip		
MX	L'Heure Franco	Max Musique			Musicographie: L. Lemay	Les Légendes du rock			Benezra	Musicographie: L. Lemay	Max...		
VRAK TV	... (17:30)	Animorphs	Dawson	...galaxie	Radio Enter	La vie à cinq							
TTF	La Classe...	Nascar...	Max Steel	...Mimi?	Angela...	...meilleur	Simpson Quads!	X-Men	Ned, triton	Simpson	Angela...	Super Zéro	
RDS	Les Jeux...	Sports 30	...les lignes	...Expos	...plus fort	Boxe / Mosley - Stone		Sports 30 Mag	Les Jeux du Québec...	...Expos			
HISTORIA	Hist. maritime / Pêche	Direction: Sud	L'Histoire à la une	Hiroshima, les 10...	Cinéma / LES INCORRUPTIBLES (3) avec K. Costner, S. Connery	Tournants	L'Histoire...						
SÉRIES +	Le Clown	...nerdz	Mission	911 / Sauvetage...	Babylone 5								
CANAL Z	Tekwar	...Canada	Plaisirs...	D'ici &...	Rough...	...à bord	Escapades	Lonely Planet	Golfs...	D'ici &...	Vidéo Guide	...l'hôtel	
EVASION	...Canada	Plaisirs...	D'ici &...	Rough...	...à bord	Escapades	Lonely Planet	Golfs...	D'ici &...	Vidéo Guide	...l'hôtel		
TFO	Lunatiques	Branché...	Panorama	Villages...	Ecce Homo / L'Art	L'Heure Zulu			Cinéma / SI VERSAILLES... (4)	Déclit!	Panorama		
CBC	CBC News: Canada Now	IAAF World Championships							The National	National	IAAF Championships		
CTV (Mont.)	Pulse	Access H.	Raymond	King of...	Yes, Dear	Ally McBeal		Comedy Now		CTV News	Pulse	Total Recall	
GBL	... (17:30)	Canada...	...Island	E.T.	Fear Factor / Diffusion de trois émissions.					CTV News	Sports	Arrest (0:07)	
TVO	Art Attack	Mechanics	Great Canadian Parks	Studio 2	Cinéma / NO REFUGE	Life and Times				Imprint	Studio 2		
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	NFL Football / AFC-NFC Hall of Fame Game	Dolphins - Rams				News	... (23:35)	Politi. (0:06)	
CBS	News	CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear	Raymond	Becker	Family Law			Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	The Weakest Link	Dateline NBC				Tonight Show (23:35)		
FOX	... (17:00)	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Boston Public	Ally McBeal	Charmed		Home...	Star Trek: Voyager			
PBS (33)	Newshour	Business...	Delivery	Anne of Green Gables - The Sequel (1/2)							Cinéma / THE GOSPEL... (22:45)		
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour	Frank Patterson's World of Music	Russell Watson: The Voice	BBC News	Charlie Rose						
CTV (Corn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	The Weakest Link	Ally McBeal	Comedy Now					Open (0:05)		
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Ben Stein	Next: The Future Just Happened, Part 1	Law & Order							
BRAVO	Saudade - Jazz Cabaret	Videos	...Pastime	Dido and Aeneas	Babette's...	Riverdance: The New Show	NYPD Blue				Biography		
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Summer@	...It's Made	Wild Discovery	...Adorable Animals	Frontiers of Construction	Summer@	...It's Made	Crocodile...				
HISTORY	Great Train Stories	Tour of Duty		People's Century	Turning Points	The Great Fog	Tour of Duty				Turning...		
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	The Passionate Eye	The National	The Passionate Eye	Life and Times	National						
SHOWCASE	ENG	Dead Man's Gun	Total Recall	Paradise Falls	Queer as Folk	Cinéma / POISON (4) avec Edith Meeks							
LEARNING	Extreme Machines	Medical Detectives	Junkyard Wars	Life against Death	Counter Force	Junkyard Wars	Life...						
LIFE	Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	...Homes	Little Miracles	Extra	The Lofters	Skin Deep	Taking it...	Little Miracles	Extra		
TSN	Off, Record	Sportsdesk	Boxing / Roy Jones Jr.	Julio Gonzales	WWF Raw is War					Sportsdesk	WWF Raw		
SPORTSNET	Sportscent.	Last Word	Rodeo: 2001 World...	Darts: 2001 North American Cup	...Gotta See	Sportscentral	World...	Last Word					
YTV	Digimon	Zack Files	Big Meg...	Grizzly...	Dragon Ball	Radio...	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goose...	Witch	Studio	Served?
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX

CE SOIR

Bernard Lamarche

### ALLY MCBEAL

Si vous êtes capables de supporter les voix de la traduction française, vous saurez vous familiariser avec ce sujet d'une prenante actualité, celui du fétichisme du pied dans notre société.

TVA, 20h

### ARAL, MER DE LA SOIF

En Asie centrale, une mer intérieure se meurt. Les rives s'éloignent, l'eau se résorbe. Dans les années 60, la culture intensive du coton a causé cette désolation. Des villages, autrefois sur les rives, gisent en plein désert. Des moyens existent-ils pour stopper cette catastrophe?

Télé-Québec, 20h

### LA DÉPRESSION CHEZ LES JEUNES

Le taux de suicide est élevé chez les jeunes. Les causes de cette hécatombe sont peu connues. Des maladies mentales et la dépression sont à la source, souvent, du suicide. Des parents racontent, des spécialistes expliquent.

Canal Vie, 21h

